AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1852 (1er juin-13 novembre) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyseItemVal Richer, Mercredi 20 octobre 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven

Val Richer, Mercredi 20 octobre 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs: Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

Affaire d'Orient, Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon (1808-1873), Diplomatie, Empire (France), Europe, Politique (Angleterre), Politique (Autriche), Politique (France), Politique (Russie), Politique (Turquie), Révolution

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1852-10-20

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3418, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer. Mercredi 20 oct. 1852

Nous ne faisons aucune attention aux affaires d'Orient. Il n'y a plus d'Orient. Les gouvernements de France et d'Angleterre sont trop occupés chez eux et d'eux-

mêmes pour regarder au loin. Pendant ce temps, je vois que les révolutions ministérielles se succèdent à Constantinople ; voilà Ali Pacha renversé, le successeur, mais encore l'ami de Reschid Pacha. Je suis sûr que ce sont vos affaires qui se font et que vous faites là. Il n'y a rien à dire. Vous avez raison de profiter des fautes de l'Occident.

Voici une faute qui vous touche peu, et qui m'a choqué. Comment a-t-on, samedi dernier, fait sortir et amené en masse sur le passage du Président, les collèges, et les écoles primaires, des enfants ? Ceci est pire que le suffrage universel. On se plaignait jadis que les étudiants de droit et de médecine, les jeunes gens de 20 ans fussent mis en scène une politique, et on y met aujourd'hui des marmots. Ce n'est ni sensé, ni honnête.

Je ne comprends pas ce que fait Lord Malmesbury pour être mal avec l'Autriche. Je ne leur vois point de sujet de querelle ; à moins que la mauvaise humeur des voyageurs Anglais en Italie, à propos de leurs passeports, ne devienne une question de gouvernement. Ce serait bien absurde. Peut-être aussi le Piémont. qui donne sans doute de l'humeur à l'Autriche. Du reste, les puissances du continent auraient grand tort de se mettre mal avec l'Angleterre ; si jamais l'incendie révolutionnaire se rallumait ce qui n'est pas du tout impossible, c'est encore là qu'elles trouveraient, pour résister, le point d'appui le plus fixe et le plus fort.

Vous avez bien raison de trouver bon que Paris perde l'habitude de faire et de défaire les gouvernements. En soi, l'acte de puissance que font depuis quelque temps les populations des campagnes est excellent; elles sont hors d'état de gouverner; mais il ne faut pas qu'on puisse gouverner ou détruire les gouvernements sans elles et contre elles, et la leçon donnée en ceci aux prétentions et aux traditions de Paris est très salutaire.

Onze heures

Je n'ai pas de lettre. Adieu donc. Il fait bien beau temps. J'espère que vous avez le même soleil à Paris et que vous en profitez pour prendre l'air. Adieu, Adieu.

J'ouvre mes journaux. Vous avez perdu votre pari avec M. Molé. Nous aurons l'Empire en Novembre.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val Richer, Mercredi 20 octobre 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1852-10-20.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 10/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4512

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMercredi 20 oct. 1852

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Val Aidew. morored 20 och 1852 how are fairon accume attantion any attaines d'orient. It my a plus d'orient. des gouvernemen de France en d'augletore out trop occupier they eup er d'suphour region er an lom. Pendant ce teus, Vois que les révolutions ministres elles le Succedent à Courtantinople ; voilà ali-Pacha remerse le ducassem mais amore Cami de Resonie Pacha . de Suis Sur que fatter là. Il my a vien à dire. Nour avez raison de proféter des fauter de 1'occident. Vici une fante qui vous touche per et qui ma choque. Comment a-ton d'amuli dernie, fait dortie es amene ou mane sur le passage du Artsideur, les collèges es les choles primaire, des enfans? Cecient pira que le sutpraye universel. On de plaignont jadi que les étudians de droit et de mede cine, les jaune ques de 20 aux fusient

and an del ne prolitique, at on y met anjourdhis la leun domnie on une ause protoutions et aux des maimets. Ce n'an ni vouse, mi homete. traditions de Paris ont très valutaire.

Theolomorphy from the grant fait load the malmonthy from the surface the the me law some from the day're are quevelle; in morning que la manuaire homour de voyagens and devience mes questions de gonvernament le vernit bein abrunde. Rutidre aussi le Primont qui home dans douts de l'human à l'Autride. Le reste le l'estimant aunoint primo tone de se mettre mal avec l'impliffre, s' famair l'incondie révolutionmaire se l'autride. L'allemont, ce gin sint par du tout impossible, cet enere la qu'elle, tous noimt, pour le plus fort.

Pari perde Mattude de fair de de défine les foures pur les puisante les faire de puisante les font de puisante que sont depuis que que les les papulations des campagner est excellent; elle - Sont hors des campagner est excellent; elle - Sont hors d'étan de gonne ron ; mais is ne faut pa, qu'en passe gonnernes on détruire le gonnernes son clle, et contre elle -, et

le mai par de letre. Avrai donc . Il fait veir bean lims. l'appère que vous any le même loleit à favir en que vous en profésse pour pre nou lair. Avrai , avrai .

I ouve mes journaux. Vous aux marche vote navi avec me Mole'. nous auxum 1 Empire en Novembre.